

Vendredi 13 Novembre 2020

2 Jean 1a, 4-9

Po 118 (119)

Lc 17/26-37

Jésus évoque devant ses disciples le jour où le Fils de l'Homme se révélera. C'est donc qu'il nous est bon d'avoir ce jour présent à l'esprit comme l'horizon de nos vies. Mais les disciples veulent en savoir plus. Ils posent la question du lieu : "Où donc, Seigneur?"

Jésus n'indique aucun lieu mentionné sur nos cartes de géographie. Il emploie une image audacieuse : les vautours savent bien trouver leur proie. Aujourd'hui les hommes de science sauraient bien expliciter la mystérieuse communication qui guide les rapaces. Clairement, dans la bouche de Jésus, cela veut dire qu'il est inutile de connaître le lieu dans la mesure où l'événement sera incontournable.

Ainsi Jésus veut nous parler de ce jour sans répondre aux curiosités. La curiosité n'est pas véritablement un accueil ni une disponibilité.

Mais alors pourquoi nous en parler ? Jésus veut nous éviter l'arnoupiement ou l'absorption dans les occupations habituelles de la vie. Alors il puise dans l'histoire du Peuple de Dieu. Il rappelle des événements subits qui sont survenus à l'improviste alors que les gens étaient occupés ailleurs. L'exemple de Noé est instructif. La plupart des gens menaient leur petite vie tranquille. Le déluge fut pour eux une catastrophe. Noé et les siens étaient avertis. Ils veillaient. Ils s'étaient préparés en construisant l'arche. Pour eux le déluge ne fut pas une catastrophe mais un passage vers la vie d'après. De la même manière, le jour du Fils de l'Homme n'aura pas la même signification pour tous. Il arrivera comme une heure de vérité. Pour certains il aura les couleurs de la catastrophe imprévue tirant brutalement du sommeil, pour d'autres celles de la rencontre attendue.

Ainsi Jésus nous ouvre une perspective. Il nous fait avancer sur un chemin au bout duquel il place l'horizon de la Rencontre. Il met sur nos lèvres la prière du chrétien depuis les temps apostoliques : "Vieus Seigneur Jésus!"

? Christophe MARTIN